

EVACOM FRANÇAIS 8^eA-B-H / II^e semestre 2006-2007

Durée : 95 minutes

Nom : _____ Prénom : _____

Cours (classe) : _____ Collège : _____

Signature des parents : _____ Total : _____ /100 points

I. Compréhension de texte

Le texte intitulé « Les trois suspects », donné en annexe, présente une affaire policière. Il met en scène les personnages typiques de ce genre d'intrigue : un enquêteur, une victime, des suspects, etc.

Lis ce texte attentivement, en sachant que les premières questions qui te seront posées concerneront ces différents personnages (leur identité, leur personnalité, leurs relations).

1. Voici une liste d'affirmations concernant l'enquêteur, puis la victime.

Inscris le mot « Vrai » à côté de celles qui sont exactes, et le mot « Faux » à côté de celles qui sont inexactes.

- a) L'enquêteur est aussi le narrateur de cette histoire. _____
- b) L'enquêteur connaissait la victime. _____
- c) La victime avait une trentaine d'années. _____
- d) La victime avait eu l'intention d'épouser sa secrétaire. _____
- e) Au premier abord, la victime savait généralement plaire aux gens qu'elle rencontrait. _____
- f) La victime a été poignardée. _____

2. Réponds aux questions qui suivent **par des phrases complètes**.

Quel était le prénom de la victime ?

Pourquoi la concierge prévient-elle la police ? (Donne deux raisons.)

Quel objet a disparu de l'appartement de Laffaye ?

| Contenu | Moyens langagiers | Langue |
|----------|-------------------|----------|
| C | ML | L |
| | /8 | |
| | | |
| | /1 | /1 |
| | | |
| | /2 | /1 |
| | | |
| | /1 | /1 |
| | | |

3. À partir de la ligne 16, le narrateur décrit le désordre régnant dans l'appartement de la victime. À la ligne 26, il conclut cette description en disant qu'il flaire « la mise en scène ».

Explique la raison générale pour laquelle il pense cela. Illustre cette raison par l'exemple précis mentionné dans le quatrième paragraphe.

| C | ML | L |
|----|----|----|
| /2 | | /2 |

4. L'enquêteur soupçonne du crime trois individus qui avaient un mobile, c'est-à-dire des raisons d'en vouloir à Laffaye au point de désirer le supprimer. Voici une présentation du troisième d'entre eux :

Albert Hardouin (frère de la secrétaire de Laffaye) en voulait à Laffaye : celui-ci s'était comporté d'une façon indigne à l'égard de sa sœur.

Sur le même modèle, complète la présentation des deux autres suspects.

ATTENTION : Dans la phrase d'exemple, le mobile a été introduit par deux points. Dans tes propres phrases, **introduis-le par un connecteur**. N'utilise pas deux fois le même connecteur.

Henri Felgraud(_____)
en voulait à Laffaye _____

| | | |
|----|----|----|
| | | |
| /2 | /1 | /1 |

Denis Laffaye(_____)
en voulait à Laffaye _____

| | | |
|----|----|----|
| | | |
| /2 | /1 | /1 |

Yvonne Hardouin avait également des raisons d'en vouloir à Laffaye. L'enquêteur l'a pourtant éliminée de la liste des suspects. **Cite la phrase** (située entre la 40^e et la 50^e ligne) **qui explique cette décision :**

| | | |
|----|--|----|
| | | |
| /1 | | /1 |

5. Les réponses données par Henri Felgraud lorsqu'il est interrogé pourraient renforcer les soupçons de l'enquêteur. Felgraud utilise en effet plusieurs mots qui appartiennent au champ lexical du **meurtre**.

*Dans les lignes 56 à 68, relève les mots appartenant au champ lexical du **meurtre**, et recopie-les :*

6. Denis Laffaye dit à la ligne 85 : « Je souhaite qu'il tombe, un beau jour, sur un bec. » Il utilise l'une des nombreuses expressions familières qui comprennent le mot « bec ».

Les idées formulées dans les phrases qui suivent auraient toutes pu être exprimées au moyen d'expressions contenant le mot « bec ».

Relie chacune des phrases à l'expression qui lui correspond.

 **Il y a deux intrus parmi les expressions.**

- | | |
|--|--|
| <p>Je sais apprécier la bonne nourriture. ●</p> <p>J'ai utilisé tous les moyens pour ne pas me laisser faire. ●</p> <p>J'ai remis mon voisin en place : il n'a pas su quoi me répondre. ●</p> <p>J'ai rencontré des difficultés inattendues. ●</p> | <ul style="list-style-type: none"> ● tomber sur un bec ● donner un bec ● avoir le bec fin ● se défendre bec et ongles ● clouer le bec à quelqu'un ● se retrouver le bec dans l'eau |
|--|--|

| C | ML | L |
|----|----|---|
| /4 | | |
| | | |
| | | |
| /4 | | |
| | | |

II. Articulation du récit

7. Le narrateur ne commence pas tout de suite à raconter l'histoire des « Trois suspects ». Le début de son texte est consacré à des réflexions générales sur les enquêtes qu'il a menées et sur celle qu'il va raconter.

*D'après le narrateur, le principal élément nécessaire à la résolution d'une enquête est le **temps** qu'on y consacre. Trouve dans le 1^{er} paragraphe trois expressions (de deux, trois ou quatre mots) qui insistent sur l'idée de **durée** et recopie-les:*

8. Le récit commence après ces réflexions générales.

Indique ici le numéro de la ligne où le récit commence :

ligne _____

*Justifie ta réponse **en mentionnant l'une des raisons** qui t'a fait choisir cette ligne. Réponds par une phrase complète.*

9. Les événements de ce récit sont racontés au passé simple, mais dans certaines phrases, le narrateur a quitté ce temps.

Coche la case correspondant à l'affirmation qui justifie correctement l'emploi des temps dans les phrases suivantes :

a) Ligne 29 : « *Le vrai désordre a des caractéristiques particulières.* »

- Le présent est utilisé pour introduire dans le récit un commentaire qui a une portée générale.
- Le présent est utilisé pour rapporter en discours direct les paroles d'un personnage.
- Le présent est utilisé pour raconter de façon plus vivante un événement passé.
- Le présent est utilisé pour faire un résumé des faits.

| C | ML | L |
|----|----|----|
| /3 | | |
| | /1 | |
| | /2 | /1 |
| | /1 | |

b) Lignes 33-34 : « *J'avais recueilli des témoignages.* »

- Le plus-que-parfait est utilisé pour énoncer une hypothèse qui ne s'est pas réalisée.
- Le plus-que-parfait est utilisé pour faire un retour un arrière.
- Le plus-que-parfait est utilisé pour exprimer un regret.
- Le plus-que-parfait est utilisé pour transposer dans le discours indirect le passé composé du discours direct.

c) Lignes 67-68 : « *Il s'est contenté de dire que mon geste ne l'aidait pas beaucoup.* »

- L'imparfait est utilisé pour transposer dans le discours indirect le présent du discours direct.
- L'imparfait est utilisé pour décrire un personnage.
- L'imparfait est utilisé pour exprimer la répétition, l'habitude.
- L'imparfait est utilisé pour énoncer une hypothèse.

d) Lignes 77-78 : « *Nous sommes en procès.* »

- Le présent est utilisé pour introduire dans le récit un commentaire qui a une portée générale.
- Le présent est utilisé pour rapporter en discours direct les paroles d'un personnage.
- Le présent est utilisé pour raconter de façon plus vivante un événement passé.
- Le présent est utilisé pour faire un résumé des faits.

| C | ML | L |
|---|----|---|
| | /1 | |
| | | |
| | /1 | |
| | | |
| | /1 | |

10. Tu trouveras ci-dessous une liste d'événements, cités dans l'ordre où ils sont racontés dans le texte. Or cet ordre ne correspond pas à l'ordre chronologique.

Comme cela a été fait dans l'exemple ci-dessous :

- **souligne les compléments de phrase** qui permettent de situer ces événements par rapport au jour où l'enquête commence;
- **classe ces événements par ordre chronologique**; le chiffre 1 a été utilisé pour signaler le plus ancien : mets un 2 pour le suivant, etc.

| | |
|--|----------|
| <i>L'enquête me fut confiée le jour même.</i> (ligne 15) | |
| <i>J'avais eu affaire à Laffaye quelques années plus tôt pour un vol commis dans ses bureaux. C'était une affaire sans importance, mais, à cette occasion, j'avais recueilli des témoignages, reçu des confidences,...</i> (lignes 32-34) | |
| <i>Après des mois de bons et loyaux services, elle avait reçu son congé la semaine précédente.</i> (lignes 50-51) | |
| <i>Il avait connu Laffaye <u>au lycée</u>. C'était un bon camarade, pas très travailleur peut-être, mais débrouillard, actif et surtout doué d'un extraordinaire bagout.</i> (lignes 53-55) | 1 |
| <i>– Quand je l'ai retrouvé, par hasard, il y a deux ans (...) il m'a eu tout de suite au charme. Il était plein de projets, et songeait à tourner des films...</i> (lignes 56-57) | |
| <i>– Lorsque mon père est mort, voici maintenant six mois, il a eu l'audace de prétendre que c'étaient des faux, et que c'était moi qui les avais fabriqués !</i> (lignes 76-77) | |

| C | ML | L |
|---|----|---|
| | | |
| | 17 | |

III. Les discours rapportés

11. Les paroles des personnages peuvent être rapportées soit au discours direct (dialogues), soit au discours indirect.

Dans les extraits ci-dessous, **souligne les paroles rapportées, et indique par des croix s'il s'agit de discours direct ou indirect.**

| | | discours direct | discours indirect |
|------|---|-----------------|-------------------|
| Ex : | <i>Le commissaire me demanda si l'affaire m'intéressait.</i> | | X |
| a) | – Quand je l'ai retrouvé par hasard, il y a deux ans, dit Felgraud, il m'a eu tout de suite au charme. (lignes 56-57) | | |
| b) | Il m'expliqua que Laffaye avait emprunté des sommes considérables à leur père. (ligne 74) | | |
| c) | – Je les ai là, dit Denis. (ligne 76) | | |
| d) | – À l'heure actuelle, il est en Belgique ou en Suisse, avec tout l'argent qu'il a pu rafler et de faux papiers d'identité. (lignes 87-88) | | |

12. Voici une liste de personnages dont il est question dans l'histoire :

le narrateur – la concierge – les locataires –
Yvonne Hardouin – Henri Felgraud – Denis Laffaye – Albert Hardouin

Beaucoup, à un moment ou à un autre, donnent des renseignements ou une opinion sur la victime.

Indique auquel d'entre eux il faut attribuer les opinions ou renseignements suivants :

| | | |
|-------|---|-----------------------|
| Ex. : | <i>Le disparu n'était qu'une fripouille doublée d'un escroc.</i> (lignes 52-53) | <i>Henri Felgraud</i> |
| a) | <i>Laffaye était un vieux renard.</i> (lignes 30-31) | |
| b) | <i>Laffaye menait une vie assez régulière.</i> (lignes 37-38) | |
| c) | <i>Laffaye était un homme désordonné et sans scrupule.</i> (lignes 48-49) | |
| d) | <i>Il vivait toujours au-dessus de ses moyens.</i> (lignes 60-61) | |
| e) | <i>Son frère n'était pas seulement un margoulin, mais un voleur.</i> (lignes 73-74) | |

| C | ML | L |
|---|----|---|
| | | |
| | /4 | |
| | | |
| | /5 | |
| | | |

13. Les personnages qui parlent de Laffaye utilisent pour le désigner ou le qualifier toute une série de groupes nominaux qui finissent par donner une image très précise de sa personnalité.

Si l'on reprend ceux qui sont apparus dans le tableau précédent, on obtient ceci :

Groupes nominaux qualifiant Laffaye :

| |
|---|
| une fripouille doublée d'un escroc |
| un vieux renard |
| un homme désordonné et sans scrupule |
| un margoulin |
| un voleur |

À quel registre de langue appartient le mot "fripouille" ?
(Cherche la réponse dans le dictionnaire, et réponds par une phrase complète.)

Sur le même modèle, **complète le tableau ci-dessous**, en y inscrivant **les groupes nominaux** dont Albert Hardouin se sert **pour désigner ou qualifier Laffaye** aux lignes 98 à 103 :

Groupes nominaux désignant ou qualifiant Laffaye :

| |
|--|
| |
| |
| |

Toujours sur le même modèle, **complète le tableau ci-dessous**, en y inscrivant **deux groupes nominaux** dont Albert Hardouin se sert **pour désigner ou qualifier sa sœur** dans le même passage (lignes 98 à 103) :

Groupes nominaux désignant ou qualifiant la sœur d'Albert Hardouin :

| |
|--|
| |
| |

Souligne dans chacun des tableaux que tu as remplis **un mot** qui appartient au même registre de langue que « fripouille ».

Les mots appartenant à ce registre de langue n'apparaissent pas partout dans ce texte. On les trouve principalement dans le discours direct (dialogue). **Explique pourquoi en une phrase complète.**

| C | ML | L |
|---|----|----|
| | /1 | /1 |
| | /3 | |
| | /2 | |
| | /2 | |
| | /1 | /1 |

IV. Syntaxe

14. Dans chacun des énoncés ci-dessous, **repère la subordonnée et souligne-la**.
Indique ensuite à droite, dans le cercle, si cette subordonnée est un complément de verbe (CV), un complément de phrase (CP) ou un complément de nom (CN).

Exemple : *Le corps qu'on avait repêché était celui de Raymond Laffaye.*

(CN)

a) Le médecin légiste nous indiqua assez précisément quand Laffaye avait été tué. C'était dans la nuit du 8 au 9, aux alentours de minuit.

b) J'avais trois suspects, qui avaient tous les trois un compte à régler avec le défunt.

c) Je savais de plus que le transport d'un corps de 85 kilos était dans leurs cordes : ils étaient tous trois assez robustes pour cela.

d) Pour découvrir le coupable le plus rapidement possible, je mis tous les hommes disponibles sur cette affaire.

e) Malheureusement, les alibis que les trois suspects leur fournirent étaient très solides.

f) Le premier suspect avait participé près de Nantes à une grande partie de pêche dont tous les participants s'étaient séparés le 8, vers 21 heures.

g) Quatre cents kilomètres séparent Nantes de Paris : je ne voyais vraiment pas qui aurait pu les franchir en moins de trois heures.

h) Le deuxième suspect expliqua facilement où il avait passé la nuit : il était tout simplement resté chez lui, et sa femme le confirma.

i) Quand mes hommes interrogèrent le troisième suspect, il ne fut pas embarrassé le moins du monde.

j) Les responsables du camping où il avait planté sa tente cette nuit-là pouvaient témoigner pour lui.

| C | ML | L |
|---|----|-----|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | /10 |

15. Fais de la phrase b) une subordonnée relative qui complète le nom souligné dans la phrase a), comme dans l'exemple.

Ex. : a) J'éprouvais un découragement.

b) Je ne pouvais pas lutter contre ce découragement.

J'éprouvais un découragement contre lequel je ne pouvais pas lutter.

1. a) Les journalistes suivaient assidûment l'affaire.

b) Ils consacraient de gros titres à cette affaire.

2. a) Les disparitions mystérieuses sont des événements.

b) Le public montre un grand intérêt pour ces événements.

16. Transforme le discours direct en discours indirect **en faisant tous les changements nécessaires**:

Ex. : J'avouai à mon collègue : « J'ai besoin de ton aide. »

J'avouai à mon collègue que j'avais besoin de son aide.

1. Mon collègue me demanda : « As-tu examiné l'affaire sous tous ses angles ? »

→

2. Puis il me suggéra : « Cherche du côté de la femme ! »

→

| C | ML | L |
|---|----|----|
| | | |
| | | /1 |
| | | |
| | | /1 |
| | | |
| | | |
| | | /2 |
| | | |
| | | /1 |

V. La comparaison

17. D'après les détails qu'on nous donne sur l'aspect physique de la victime, on pourrait faire la comparaison suivante à son propos:

Raymond Laffaye ressemblait à une armoire à glace.

Cette phrase décrit Laffaye au moyen d'une **comparaison**, qui se décompose ainsi :

| <i>comparé</i> | <i>marqueur</i> | <i>comparant</i> | <i>caractéristique commune</i> |
|------------------------|----------------------|----------------------------|--|
| <i>Raymond Laffaye</i> | <i>ressemblait à</i> | <i>une armoire à glace</i> | <i>Tous deux ont un aspect impressionnant, massif.</i> |

Dans le premier paragraphe de son texte, le narrateur des « Trois suspects » fait lui-même deux autres comparaisons proches l'une de l'autre.

Trouves-en une et inscris-en les différents éléments dans le tableau ci-dessous :

| <i>comparé</i> | <i>marqueur</i> | <i>comparant</i> | <i>caractéristique commune</i> |
|----------------|-----------------|------------------|--------------------------------|
| | | | |

| C | ML | L |
|---|----|---|
| | | |
| | /4 | |

**L'épreuve est terminée. Relis soigneusement ton travail.
S'il te reste du temps, essaie de répondre à la question subsidiaire.**

Question subsidiaire (bonus : de 1 à 4 points selon la qualité de la réponse)

Voici, en abrégé, la fin de l'histoire.

Mais je finis par examiner la suggestion de mon collègue. Et brusquement, je compris ! Je m'écriai à haute voix dans le bureau : « Depuis le début, j'ai regardé la scène à l'envers ! »

En fait, l'assassin n'était pas parti de l'appartement pour arriver à la Seine. Au contraire, il était parti de la Seine pour arriver à l'appartement ! Tout devenait clair ! En résumé : une femme avait voulu rencontrer une dernière fois l'homme qu'elle aimait pour le supplier de revenir sur sa décision. Elle lui avait donné rendez-vous au bord de la Seine... Mais l'entrevue avait mal tourné : agacement de l'homme, refus d'entrer en matière. Peut-être même s'était-il moqué des pleurnicheries et des plaintes... Alors la femme avait sorti un pistolet. Elle avait tiré. Elle avait tué. Puis elle avait eu peur. Comment se mettre à l'abri ? Idée lumineuse : elle avait maquillé le crime. Elle avait fouillé le cadavre, lui avait pris ses clefs et son mouchoir, qu'elle avait taché de sang... Puis elle s'était rendue à son appartement: elle y avait semé le désordre, laissé le mouchoir... Elle n'avait rien négligé : ainsi, espérait-elle, la police ferait de l'appartement le lieu du crime. On supposerait que le corps avait été empaqueté, descendu, chargé dans une voiture...

Le lendemain, j'arrêtai Yvonne Hardouin. Je lui demandai :

- Vous souvenez-vous d'un certain rendez-vous au bord de la Seine, vers minuit ?

Elle avoua tout de suite... Pauvre petite Yvonne ! Heureusement que chez nous, les crimes passionnels sont toujours jugés avec beaucoup d'indulgence.

Maintenant que tu connais la fin de l'histoire, explique pourquoi la comparaison faite par le narrateur au premier paragraphe est particulièrement adéquate.

| C | ML | L |
|----|----|----|
| /2 | | /2 |



| | C | ML | L |
|--|---------------|---------------|---------------|
| Points obtenus : - orthographe, ponctuation | | | .../6 |
| - exercices (arrondir à l'entier supérieur si nécessaire) | .../30 | .../38 | .../26 |
| - bonus éventuel | .../(2) | | .../(2) |
| TOTAUX À SAISIR (pas de ½ points) | .../30 | .../38 | .../32 |